

Somnambulisme et médiumnité

Bertrand Méheust

Les Empêcheurs de penser en rond

Compte rendu de Patrick GENCE

Il est toujours possible de pratiquer l'hypnose sans le savoir, ou comme l'affirme le Dr Fink dans *L'Homme de février*, sans être hypnotisable, même par Erickson ! Possible aussi de la pratiquer sans avoir été déstabilisé par la lecture de l'œuvre magistrale de Bertrand Méheust, *Somnambulisme et médiumnité*.

Néanmoins, ce travail colossal paraît incontournable pour les théoriciens et les praticiens en sciences humaines. Est-ce précisément son caractère inévitable qui a fait que cette somme d'intelligence a bizarrement été contournée par le monde « psy » ? Mais que faire de ces deux tomes (1 218 pages, dont 18 d'index et

57 de bibliographie) datant de 1998 ? D'autant que les analystes savent déjà tout sur tout, que les cognitivistes sont à la pointe du progrès et que les « hypnotobrefs » sont créatifs !

Impossible de résumer cette exploration historique minutieuse et dense, doublée d'analyses pertinentes allant de Mesmer à nos jours. Les acteurs de la « guerre des psys » actuelle devraient s'en inspirer dans leurs débats, car hier déjà, la bataille faisait rage pour qui voulait conquérir le territoire des sciences psychiques. Et les vainqueurs de ce « choc » culturel n'ont certainement pas gagné en dévoilant des vérités mais par des « décrire-construire » de certains phénomènes humains : l'enjeu n'était rien de moins que de définir la subjectivité !

Ce que montre avec brio Bertrand Méheust, c'est que cette définition du sujet résulte d'un acte créateur, disputé âprement par divers courants. A partir de chacune des visions concernant la conscience et ses limites (*décrire...*), naissent des pratiques divergentes produisant alors des phénomènes différents (... *construire*). Bien au-delà d'une querelle d'idées, se fabriquent des réalités privilégiées par la complexité culturelle du moment : inconscient, dissociation... Mais ces réalités ne sont que des options parmi d'autres possibles ! Pourtant nous continuons à vivre et penser sur ou contre des concepts et des pra-

PATRICK GENCE

Psychologue clinicien Paris VIII, psychothérapeute, hypnothérapeute formé à Vaison-la-Romaine.

patrick-gence@voila.fr



tiques issues de ces bifurcations du passé. Bertrand Méheust nous oblige à revisiter la source de nos évidences.

De bataille en bataille, un rationalisme imitant la recherche de la vérité par l'administration de la preuve scientifique a fini par recouvrir tout un continent de curiosités dérangeantes. Ce recouvrement fut une véritable annexion de territoire qui perdure encore dans le monde « psy » et au-delà. Qu'à cela ne tienne, voila Mr Méheust qui déterre soigneusement un immense trésor de « vieilleries » incroyables, ayant mobilisé à l'époque la rigueur d'une foule de personnalités que cite l'auteur. Du chapeau de l'histoire émergent à nouveau la « lucidité magnétique », « le sens interne »,

« la vision à travers corps opaques », « le voyage mental », etc. Les savoirs scientifiques métapsychiques sont ainsi pris très au sérieux, comme ils l'étaient hier, décortiqués et analysés jusqu'au vertige de la raison. Mesmériens, psychofluidistes, spiritualistes et imaginationnistes n'auront plus de secret pour vous. Vous découvrirez que les magnétiseurs ont accusé les hypnologues-médecins du XIX^e-XX^e siècle de réduire les phénomènes du rapport magnétique... et tant d'autres choses, toutes indispensables pour clarifier nos réflexions sur une hypnose considérée impensable d'un côté et « l'hypnose, ce n'est que... » de l'autre.

Bref, Bertrand Méheust n'a rien d'un « somnambule désordonné ». Son travail précis et vaste nous prend à notre propre jeu car il nous invite au recadrage de nos croyances, nous qui proposons si souvent cela à nos patients ! Thérapeutes et autres, soyons donc bouleversés, au bord de la transe. Plus simplement, cette lecture vous assurera de ne pas passer à côté d'un consultant doué de facultés étranges, de cette conscience ouverte, comme cela m'a été donné de vivre récemment.

Note : vous pouvez également lire avec intérêt les *Etudes sur Tchouang-tseu* (Editions Allia, 2004) de Jean-François Billeter qui commente l'ouvrage de Méheust, pages 238 à 244.

